

ÉQUATIONS DIFFÉRENTIELLES. — *Le contrôle optimal de systèmes gouvernés par des équations différentielles héréditaires affines.* Note (\*) de MM. MICHEL DELFOUR et SANJOY MITTER, présentée par M. Jean Leray.

Théorème d'existence et d'unicité et caractérisation de la commande optimale. Étude de l'opérateur de « feedback ».

1. FORMULATION DU PROBLÈME. — Cette Note fait suite à deux Notes précédentes [(1), (2)] sur les systèmes différentiels héréditaires. Nous supposons donc connues les notations et définitions de ces dernières. Si  $H_1$  et  $H_2$  sont deux espaces de Hilbert la transformation adjointe de  $S \in \mathcal{L}(H_1, H_2)$  sera notée  $S^*$ . Soient  $H$  et  $K$  deux Hilberts et  $(\cdot | \cdot)_H$  et  $(\cdot | \cdot)_K$  leurs produits scalaires respectifs. Nous considérons le système affine à valeurs dans  $H$  :

$$(1) \quad \frac{dx}{dt}(t) = A_{00}(t)x(t) + \sum_{i=1}^N A_i(t)(h \circ x)_t(\theta_i) + \int_{-b}^0 A_{01}(t, \theta)(h \circ x)_t(\theta) d\theta \\ + B(t)v(t) + f(t) \quad \text{p. p. dans } [0, T] \quad \text{et} \quad x(0) = h(0),$$

où  $h \in M^2(-b, 0; H)$ ,  $f \in L^2(0, T; H)$ ,  $B \in L^\infty(0, T; \mathcal{L}(K, H))$ ,  $A_{00}$  et  $A_i$  ( $i = 1, \dots, N$ ) sont dans  $L^\infty(0, T; \mathcal{L}(H))$ ,  $A_{01} \in L^\infty(0, T; -b, 0; \mathcal{L}(H))$ , et  $v \in L^2(0, T; K)$  est la commande. La solution  $x(\cdot; h, v)$  de (1) existe, est unique et l'application  $(h, v) \mapsto x(\cdot, h, v) : M^2(-b, 0; H) \times L^2(0, T; K) \rightarrow AC^2(0, T; H)$  est affine et continue (2). Nous associons au couple  $(v, h)$  la fonction coût  $J(v, h)$  donnée par

$$(2) \quad (x(T; h, v) | F x(T; h, v)) + \int_0^T [(x(s; h, v) | Q(s)x(s; h, v)) + (v(s) | N(s)v(s))] ds \\ + 2 \int_0^T (v(s) | m(s)) ds + 2 \int_0^T (x(s; h, v) | g(s)) ds,$$

où  $g \in L^2(0, T; H)$ ,  $m \in L^2(0, T; K)$ ,  $F \in \mathcal{L}(H)$ ,  $Q \in L^\infty(0, T; \mathcal{L}(H))$ ,  $N \in L^\infty(0, T; \mathcal{L}(K))$ ,  $F$ ,  $Q(s)$  et  $N(s)$  sont des transformations symétriques positives et il existe une constante  $\alpha > 0$  tel que  $|(N(s)\varpi | \varpi)_K| \geq \alpha \|\varpi\|_K^2$  pour tout  $\varpi \in K$  et  $s \in [0, T]$ . Puisque nous utilisons les espaces de Hilbert  $M^2(-b, 0; H)$  et  $AC^2(0, T; H)$  (4) nous pouvons donc résoudre ce problème par la méthode directe de Lions (3). Les seules modifications sérieuses proviennent de l'absence de la condition de coercivité pour les opérateurs  $A_{00}$ ,  $A_i$  et  $A_{01}$ .

## 2. EXISTENCE ET CARACTÉRISATION DE LA COMMANDE OPTIMALE.

THÉORÈME 1. — Pour chaque  $h$  il existe une et une seule commande  $u$  qui minimise  $J(v, h)$  dans  $L^2(0, T; K)$ . La commande  $u$  est complètement caractérisée par l'identité

$$u(s) = -N(s)^{-1} [B(s)^* p(s) + m(s)] \quad p. p. \text{ dans } [0, T],$$

où  $(p, x)$  est l'unique couple solution dans  $AC^2(0, T; H)$  du système suivant :

$$(3) \quad \left\{ \begin{array}{l} \frac{dx}{dt}(t) = A_{00}(t)x(t) + \sum_{i=1}^N A_i(t)(h \circ x)_t(\theta_i) + \int_{-b}^0 A_{01}(t, \theta)(h \circ x)_t(\theta) d\theta \\ - B(t)N(t)^{-1} [B(t)^* p(t) + m(t)] + f(t) \quad p. p. \text{ dans } [0, T] \\ \text{et} \\ x(0) = h(0), \end{array} \right.$$

$$(4) \quad \frac{dp}{dt}(t) + A_{00}(t)^* p(t) + \sum_{i=1}^N A_i(t - \theta_i)^* p_t(\theta_i) + \int_{-b}^0 A_{01}(t - \theta, \theta)^* p_t(\theta) d\theta \\ + Q(t)x(t) + g(t) = 0 \quad p. p. \text{ dans } [0, T] \quad \text{et} \quad p(T) = Fx(T),$$

où, pour tout  $y : [0, T] \rightarrow H$ ,  $t \in [0, T]$  et  $\theta \in I(-b, 0)$ ,  $y_t(\theta)$  est égal à  $y(t - \theta)$  si  $t - \theta \leq T$  et 0 si  $t - \theta > T$ . ■

3. DÉCOUPLAGE ET L'OPÉRATEUR DE « FEEDBACK »  $P(s, \gamma)$ . — Nous posons

$$f'(t) = f(t) - B(t)N(t)^{-1}m(t) \quad \text{et} \quad R(t) = B(t)N(t)^{-1}B(t)^*.$$

Dans la proposition suivante il est implicite que pour un système défini dans  $[s, T]$  l'application mémoire  $(h \circ x)_t(\theta)$  est égale à  $x(t + \theta)$  si  $t + \theta \geq s$  et  $h(t + \theta - s)$  si  $t + \theta < s$ .

PROPOSITION 2. — Soit  $(x, p)$  le couple solution du système (3)-(4). Alors pour toute paire  $s \leq t$  dans  $[0, T]$  :

$$(5) \quad p(t) = D(t, s)(h \circ x)_s + d(t, s),$$

où  $D(t, s)$  et  $d(t, s)$  sont définis par les règles suivantes :

(i) nous résolvons le système

$$(6) \quad \frac{d\beta}{dr}(r) = A_{00}(r)\beta(r) + \sum_{i=1}^N A_i(r)(h \circ \beta)_r(\theta_i) + \int_{-b}^0 A_{01}(r, \theta)(h \circ \beta)_r(\theta) d\theta \\ - R(r)\gamma(r) \quad p. p. \text{ dans } [s, T] \quad \text{et} \quad \beta(s) = h(0),$$

$$(7) \quad \frac{d\gamma}{dr}(r) + \sum_{i=1}^N A_i(r - \theta_i)^* \gamma_r(\theta_i) + \int_{-b}^0 A_{01}(r - \theta, \theta)^* \gamma_r(\theta) d\theta \\ + A_{00}(r)^* \gamma(r) + Q(r)\beta(r) = 0 \quad p. p. \text{ dans } [s, T] \quad \text{et} \quad \gamma(T) = F\beta(T),$$

alors  $D(t, s)h = \gamma(t)$ ,  $t \in [s, T]$ ;

(ii) nous résolvons le système

$$(8) \quad \frac{d\eta}{dr}(r) = A_{00}(r) \eta(r) + \sum_{i=1}^N A_i(r) (0 \circ \eta)_r(\theta_i) + \int_{-b}^0 A_{01}(r, \theta) (0 \circ \eta)_r(\theta) d\theta \\ - R(r) \xi(r) + f'(r) \quad p. p. \text{ dans } [s, T] \quad \text{et} \quad \eta(s) = 0,$$

$$(9) \quad \frac{d\xi}{dr}(r) + \sum_{i=1}^N A_i(r - \theta_i)^* \xi_r(\theta_i) + \int_{-b}^0 A_{01}(r - \theta, \theta)^* \xi_r(\theta) d\theta + g(r) \\ + A_{00}(r)^* \xi(r) + Q(r) \eta(r) = 0 \quad p. p. \text{ dans } [s, T] \quad \text{et} \quad \xi(T) = F \eta(T),$$

alors  $d(t, s) = \xi(t)$ ,  $t \in [s, T]$ . ■

DÉFINITION 3. — Pour tout  $s \in [0, T]$  et  $r_i \in I(-b, 0)$ , nous posons  $P(s, \eta) = D(s - \eta, s)$  [resp.  $r(s, \eta) = d(s - \eta, s)$ ] pour  $r_i \in [s - T, 0] \cap I(-b, 0)$  et  $P(s, \eta) = 0$  [resp.  $r(s, \eta) = 0$ ] sinon. ■

PROPOSITION 4. — Pour tout  $\eta \in I(-b, 0) \cap [-T, 0]$  et pour tous  $h$  et  $\bar{h}$  dans  $M^2(-b, 0; H)$  l'application  $s \mapsto (\bar{h} | P(s, \eta) h) : [0, \eta + T] \rightarrow \mathbb{R}$  est continue. ■

4. L'OPÉRATEUR  $\Pi(s)$  ET LE MINIMUM DE LA FONCTION COÛT. — L'isomorphisme isométrique  $\chi^{(1)}$  entre  $M^2(-b, 0; H)$  et  $H \times L^2(-b, 0; H)$  permet de décomposer l'opérateur  $P(s, \eta)$  comme  $P(s, \eta) h = P^0(s, \eta) h^0 + P^1(s, \eta) h^1$ , où  $\chi(h) = (h^0, h^1)$ ,  $P^0(s, \eta) \in \mathcal{L}(H)$  et  $P^1(s, \eta) \in \mathcal{L}(L^2(-b, 0; H), H)$ .

PROPOSITION 5. — Soit  $(\beta, \gamma)$  [resp.  $(\bar{\beta}, \bar{\gamma})$ ] le couple solution du système (6)-(7) dans  $[s, T]$  correspondant à  $h$  (resp.  $\bar{h}$ ). Alors l'expression

$$(10) \quad (\bar{\beta}(T) | F \beta(T)) + \int_s^T [(Q(r) \bar{\beta}(r) | \beta(r)) + (\bar{\gamma}(r) | R(r) \gamma(r))] dr$$

est une forme bilinéaire, symétrique, positive et elle peut s'écrire de façon unique sous la forme  $(\Pi(s) \bar{h} | h)_M$ , pour  $\Pi(s) \in \mathcal{L}(M^2)$ . Elle peut aussi être décomposée comme suit :

$$(11) \quad (\Pi^{00}(s) \bar{h}^0 | h^0) + (\Pi^{01}(s) \bar{h}^1 | h^0) + (\Pi^{11}(s) \bar{h}^1 | h^1)_{L^2} + (\Pi^{10}(s) \bar{h}^0 | h^1)_{L^2},$$

où  $\Pi^{00}(s) \in \mathcal{L}(H)$ ,  $\Pi^{01}(s) \in \mathcal{L}(L^2, H)$ ,  $\Pi^{11}(s) \in \mathcal{L}(L^2)$  et  $\Pi^{10}(s) \in \mathcal{L}(H, L^2)$ . De plus les opérateurs  $\Pi^{00}(s)$  et  $\Pi^{11}(s)$  sont symétriques et positifs,  $\Pi^{01}(s) = \Pi^{10}(s)^*$  et il existe  $c > 0$  tel que  $\|\Pi(s) h\|_{M^2} \leq c \|h\|_{M^2}$ ,  $s \in [0, T]$ . ■

PROPOSITION 6. — a.  $\Pi^{00}(s) = P^0(s, 0)$ ,  $\Pi^{01}(s) = P^1(s, 0)$  et  $(\Pi^{10}(s) h^0)(\alpha) = \Pi^{10}(s, \alpha) h^0$ , où

$$(12) \quad \Pi^{10}(s, \alpha) = \sum_{i=1}^N \begin{cases} A_i(s + \alpha - \theta_i)^* P^0(s, \theta_i - \alpha), & \alpha + s - T < \theta_i \leq \alpha \\ 0, & \text{sinon} \end{cases} \\ + \int_{\max\{-b, \alpha + s - T\}}^{\alpha} A_{01}(s + \alpha - \theta, \theta)^* P^0(s, \theta - \alpha) d\theta.$$

b. Le noyau  $\Pi^{01}(s, \alpha)$  de  $\Pi^{01}(s)$  est égal à  $\Pi^{10}(s, \alpha)^*$ . ■

On montre aussi que  $\Pi^{11}(s)$  peut être exprimé en fonction de  $P^1(s, \cdot)$ . Si  $f = g = 0$  et  $m = 0$ , le minimum de la fonction coût  $J(v, h)$  en fonction de  $h$  est égal à  $(\Pi(0)h|h)_{M^1}$ .

La commande optimale  $u$  est donc obtenue par « feedback » de l'état  $(h \circ x)_s$ , et au temps  $s \in [0, T]$ ,  $u(s)$  est égal à

$$(13) \quad -N(s)^{-1} \left[ B(s)^* \left[ \Pi^{00}(s)x(s) + \int_{-b}^0 \Pi^{10}(s, \alpha)^* (h \circ x)_s(x) dx + r(s, 0) \right] + m(s) \right],$$

où d'après la proposition 6,  $\Pi^{00}$  et  $\Pi^{10}$  ne dépendent que de  $P^0$ .

(\*) Séance du 24 mai 1971.

(<sup>1</sup>) M. DELFOUR et S. MITTER, *Comptes rendus*, 272, série A, 1971, p. 382.

(<sup>2</sup>) M. DELFOUR et S. MITTER, *Comptes rendus*, 272, série A, 1971, p. 1109.

(<sup>3</sup>) J. L. LIONS, *Contrôle optimal de systèmes gouvernés par des équations aux dérivées partielles*, Dunod, Paris, 1968.

M. D. :

*Centre de Recherches mathématiques,  
Université de Montréal,  
Montréal 101, Québec, Canada;*

S. M. :

*Electronic Systems Laboratory,  
Massachusetts Institute of Technology,  
Cambridge, Mass. 02139, U. S. A.*